

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## **Le Merveilleux Magicien d'Oz : Attaqués Par Les Arbres Combattants (19/24)**

Le lendemain matin, Dorothée embrassait la jolie fille verte en lui disant au revoir. Ils se serraient tous la main avec le soldat aux moustaches vertes qui les accompagnait jusqu'à la porte. Quand le Gardien de la Porte les revoyait, il s'étonnait beaucoup qu'ils puissent quitter la belle Cité pour s'attirer de nouveaux ennuis. Mais il déverrouillait aussitôt leurs lunettes, qu'il remettait dans la boîte verte, et leur donnait de nombreux souhaits de bon voyage.

« Vous êtes maintenant notre chef, » lui disait-il à l'Épouvantail. « Alors vous devez revenir vers nous dès que possible. »

« Certainement, si je le peux, » répondait l'Épouvantail. « Mais je dois d'abord aider Dorothée à rentrer chez elle. »

Alors que Dorothée disait adieu au Gardien bienveillant pour la dernière fois, elle exprimait sa gratitude : « J'ai été très bien accueillie dans votre belle Cité, et tout le

monde a été gentil avec moi. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis reconnaissante. »

« N'essayez pas, ma chère, » répondait-il. « Nous aurions aimé vous garder avec nous, mais si vous souhaitez retourner au Kansas, j'espère que vous trouverez un moyen. » Il ouvrait alors la porte du mur extérieur, et ils sortaient pour commencer leur voyage.

Le soleil brillait alors qu'ils se dirigeaient vers le Pays du Sud. Ils étaient tous de très bonne humeur, riant et discutant ensemble. Dorothee retrouvait espoir pour rentrer chez elle. L'Épouvantail et le Bûcheron en Fer Blanc étaient heureux de pouvoir l'aider. Quant au Lion, il profitait de l'air frais avec délice, balançant sa queue de joie d'être de nouveau à la campagne, tandis que Toto courait autour d'eux, aboyant joyeusement et poursuivant les papillons.

« La vie en ville ne me convient pas du tout, » remarquait le Lion d'un ton vif alors qu'ils avançaient. « J'avais tellement maigri depuis que j'y avais vécu. Mais maintenant, j'ai hâte de montrer aux autres animaux à quel point je suis devenu courageux. »

Ils se retournaient pour jeter un dernier regard à la Cité d'Émeraude. Tout ce qu'ils voyaient était une masse de tours et de clochers derrière les murs verts, avec en haut les flèches et le dôme du Palais d'Oz.

« Finalement, Oz n'était pas un si mauvais sorcier, » remarquait le Bûcheron en Fer Blanc, son cœur battant fort dans sa poitrine.

« Il savait me donner du cerveau, et un sacré bon cerveau en plus, » ajoutait l'Épouvantail.

« Si seulement Oz avait eu la dose de courage qu'il m'avait donnée, » renchérissait le Lion, « il aurait été un homme courageux. »

Dorothée restait silencieuse. Oz n'avait pas tenu la promesse qu'il lui avait faite. Cependant, il avait fait de son mieux, alors elle lui pardonnait. Comme il l'avait dit, il était un homme bon, même s'il était un mauvais sorcier.

Le premier jour de leur voyage se déroulait à travers les champs verts et les fleurs brillantes qui s'étendaient autour de la Cité d'Émeraude de tous côtés. Ils passaient cette nuit-là sur l'herbe, avec pour seuls compagnons les étoiles dans le ciel. Ils se reposaient très bien.



Le matin, ils continuaient leur voyage jusqu'à ce qu'ils arrivassent à un bois épais. Il n'y avait aucun moyen de le contourner, car il semblait s'étendre à droite et à gauche aussi loin qu'ils pouvaient voir. De plus, ils n'osaient pas changer la direction de leur voyage de peur de se

perdre. Alors, ils cherchaient l'endroit où il serait le plus facile d'entrer dans la forêt.

C'était l'Épouvantail, en tête du groupe, qui finalement découvrit un grand arbre aux branches largement étalées, offrant suffisamment de place pour que tous puissent passer en dessous. Alors qu'il s'avancait vers l'arbre, juste au moment où il passait sous les premières branches, celles-ci se courbaient et s'enroulaient autour de lui. En un instant, il se retrouvait soulevé du sol et projeté tête la première parmi ses compagnons de voyage.

L'incident n'avait pas blessé l'Épouvantail, mais l'avait plutôt surpris, le laissant étourdi quand Dorothee le releva.

« Il y a un autre espace entre les arbres ici, » appelait le Lion.

« Laissez-moi essayer en premier, » proposait l'Épouvantail, « car ça ne me fait pas mal d'être jeté dans tous les sens. » Il avançait vers un autre arbre en parlant, mais ses branches le saisissaient immédiatement et le lançaient en arrière.

« C'est étrange, » s'exclamait Dorothee. « Que devrions-nous faire ? »

« Les arbres semblaient avoir décidé de nous combattre et d'entraver notre voyage, » remarquait le Lion.

« Je pense que je vais essayer moi-même, » annonçait le Bûcheron en Fer Blanc. Avec sa hache sur l'épaule, il se dirigeait vers le premier arbre qui avait traité l'Épouvantail avec tant de rudesse. Lorsqu'une grosse branche se courbait pour le saisir, le Bûcheron en Fer Blanc lui assénait un coup de hache si violent qu'il la tranchait en deux. Aussitôt, l'arbre se mettait à secouer toutes ses branches comme s'il souffrait, et le Bûcheron en Fer Blanc passait en toute sécurité en dessous.

« Venez ! » appelait-il aux autres. « Dépêchez-vous ! » Ils couraient tous en avant et passaient sous l'arbre sans être blessés, à l'exception de Toto, qui était attrapé par une petite branche et secoué jusqu'à ce qu'il hurle. Mais le Bûcheron en Fer Blanc coupait rapidement la branche et libérait le petit chien.

Les autres arbres de la forêt ne faisaient rien pour les retenir, alors ils en concluaient que seule la première rangée d'arbres pouvait courber leurs branches, et qu'ils étaient probablement les gardiens de la forêt, dotés de ce pouvoir merveilleux pour empêcher les étrangers d'y pénétrer.

Les quatre voyageurs avançaient aisément à travers les arbres jusqu'à ce qu'ils atteignissent l'extrémité de la forêt. Là, à leur grande surprise, ils découvraient devant eux un haut mur qui semblait être fait de porcelaine blanche. Il était lisse, comme la surface d'une assiette, et dépassait leur taille.

« Que devons-nous faire maintenant ? » demandait Dorothée.

« Je vais fabriquer une échelle, » annonçait le Bûcheron en Fer Blanc, « car nous devons certainement escalader le mur. »

